

Paul Maurice

Le Triangle de Weimar – un avenir géopolitique dans une perspective française

Dans la situation actuelle, l'Union européenne a besoin d'un « moteur » élargi et la Pologne constitue un partenaire naturel pour la France et l'Allemagne en Europe centrale. Dans la perspective française, le Triangle de Weimar est un format clef pour les enjeux de sécurité et défense après le Brexit ; il doit également être un outil de coopération économique et industriel pour le « Green Deal » européen ; enfin il est l'un des forums au sein duquel les ambitions géopolitiques d'autonomie stratégique de l'Europe peuvent s'affirmer.

Le Triangle de Weimar est une structure informelle de coopération multilatérale et de consultation entre la France, l'Allemagne et la Pologne. Depuis sa création, cet « omni politique », selon les termes de Roland Dumas, ne s'appuie sur aucun traité contraignant entre les trois États. Il a pourtant été l'un des moteurs de l'intégration atlantique et européenne de la Pologne. Toutefois, malgré ces réussites et les liens particuliers qu'ont noué les trois pays, ils n'ont pas su faire vivre ce forum une fois ces objectifs atteints. Les divergences actuelles sont très fortes entre les trois partenaires, notamment sur la question du respect de l'État de droit, à plus forte raison depuis le retour des conservateurs du PiS au pouvoir en Pologne en 2015. Mais, même si la polémique autour des municipalités qui se sont déclarées zones « libres de l'idéologie LGBT » au moment de la visite du secrétaire d'État chargé des Affaires européennes Clément Beaune en mars 2021 a été forte, le Triangle de Weimar doit rester une plate-forme essentielle pour débattre des questions d'État de droit au sein de l'Union européenne (UE).

Avec la visite officielle d'Emmanuel Macron en Pologne les 3 et 4 février 2020 et la visite du Premier ministre polonais Mateusz Morawiecki en France le 17 mars 2021, on observe un tournant dans les relations entre Paris et Varsovie : le président français, qui dénonçait en 2017 un pays qui avait « enfreint les valeurs européennes », s'est montré extrêmement prudent. Il a en effet voulu faire oublier ses critiques sévères envers la Pologne sur le climat et la remise en cause de l'État de droit. Les dirigeants français et polonais se sont à ces occasions engagés à relancer le format du Triangle de Weimar, d'autant plus qu'après la sortie du Royaume-Uni, la Pologne, la France et l'Allemagne pèsent à eux trois 42% du PIB de l'UE. Malgré les tensions de l'automne 2020, lorsque la Pologne avait temporairement bloqué l'adoption du budget de l'UE, parce qu'elle refusait que le versement de fonds européens soit lié au respect de l'État de droit, la France semble désireuse de s'en faire à nouveau un allié en Europe. Lors de sa visite à Varsovie en février 2020, le président français a souligné les convergences franco-polonaises pour une souveraineté européenne en matière militaire, économique, climatique et stratégique. Le défi pour la France est donc de trouver un équilibre dans l'UE post-Brexit en resserrant la coopération au sein du Triangle de Weimar.

Un format clef pour les enjeux de sécurité et de défense

Avec le Brexit, le contexte est favorable à une relance du dialogue au sein du Triangle de Weimar, en particulier sur la politique de sécurité et de défense commune de l'UE. Avec le départ du Royaume-Uni, la Pologne perd un allié de poids, une voix atlantiste et très méfiante

Trente ans du Triangle de Weimar: une idée d'hier ou un concept pour demain?

N° 2, 19 mai 2021

envers la Russie. La France quant à elle perd un partenaire géopolitique et militaire important. Dans ce contexte, le gouvernement polonais a un intérêt renouvelé pour les programmes d'armement franco-allemands, notamment le Système de combat aérien du futur (SCAF) ou celui visant à développer le char d'assaut européen MGCS (*Main Ground Combat System*). Pour la France et l'Allemagne un signe en faveur d'une telle coopération dans le domaine de l'industrie de l'armement doit montrer à la Pologne qu'elle n'est pas un pays isolé, à la marge du couple franco-allemand, et qu'il est difficile de l'ignorer dans les questions clés pour la sécurité de l'UE. Les industries d'armement française et allemande peuvent s'appuyer sur le groupe d'armement *Polska Grupa Zbrojeniowa*. L'industrie polonaise peut mettre en valeur dans ces discussions quelques projets jusque-là développés avec les Britanniques, comme un concept de char « furtif » (WWB Guépard). Varsovie espère donc, après le Brexit, revenir au centre du jeu européen avec l'aide de Paris et Berlin et espère pour cela renouveler le Triangle de Weimar au plus haut niveau. Pour mettre en œuvre la coopération en matière de défense, la France doit affirmer que la coopération franco-allemande est en principe ouverte à des pays tiers et Paris et Berlin doivent pour cela attirer Varsovie. Les concertations déjà difficiles entre les industriels de l'armement français et allemands, risquent d'être encore plus compliquées, mais les conséquences politiques seraient nettement plus graves si les pays à l'Est de l'UE se sentaient mis à l'écart des projets communautaires. L'Europe en crise aujourd'hui a donc besoin d'un Triangle de Weimar se concentrant sur les questions de défense et de sécurité.

Un outil de coopération industrielle dans le domaine de la transition énergétique

La France souhaite approfondir ses relations trilatérales avec la Pologne et l'Allemagne, notamment dans le domaine de la politique économique et industrielle et de la lutte contre le changement climatique. La France

espère une coopération stratégique avec la Pologne, intéressée par des alternatives au tout charbon, notamment par le nucléaire français. L'Allemagne, la France et la Pologne illustrent en effet la grande diversité des profils énergétiques en Europe, notamment sur l'importance de l'énergie nucléaire dans le mix énergétique national. Pour la France, sans l'énergie nucléaire il n'y aura pas de neutralité en matière de CO₂, ni d'indépendance énergétique de l'UE. L'Allemagne, qui a décidé d'abandonner définitivement l'énergie nucléaire en 2011, voit dans le gaz russe une alternative durant cette période de transition. Les débats autour du gazoduc Nord Stream 2 et les tensions européennes que celui-ci a engendré, notamment en Pologne, solidaire de l'Ukraine et opposée aux positions allemandes, sont révélateurs des divergences au sein du Triangle de Weimar. En dépit de celles-ci, les trois acteurs peuvent néanmoins se rapprocher avec des projets concrets dédiés à la transition énergétique, ce qui pourrait être une chance pour la coopération trilatérale. En effet, les trois pays sont amenés à jouer un rôle important dans la mise en place du futur « *Green Deal* » européen, en travaillant sur des projets industriels comme la batterie électrique du futur, ou les piles à combustible permettant de stocker l'électricité. Par ailleurs, la coopération est déjà à l'œuvre à l'échelle régionale, entre la Région Hauts-de-France, la Voïvodie de Silésie et le Land de Rhénanie du Nord Westphalie qui réfléchissent ensemble aux stratégies déployées en matière d'hydrogène, comme solution énergétique pour la transformation structurelle des régions industrielles.

Un instrument pour affirmer l'autonomie stratégique de l'UE

La dernière réunion des trois ministres des Affaires étrangères qui s'est tenue à Paris le 15 octobre 2020 a permis de dépasser certaines divergences sur l'autonomie stratégique européenne et l'engagement atlantique, ce qui est un symbole politique fort pour Paris. La déclaration conjointe des ministres des Affaires

Trente ans du Triangle de Weimar: une idée d'hier ou un concept pour demain?

N° 2, 19 mai 2021

étrangères Jean-Yves Le Drian, Heiko Maas et Zbigniew Rau montre que le format Weimar est un format de rapprochement pour toutes les questions géopolitiques qui occupent l'UE. Les trois ministres ont fait une déclaration commune convergente sur la situation au Bélarus, le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, la persistance du conflit en Ukraine ou la tentative d'assassinat d'Alexeï Navalny. Ils ont en effet réaffirmé l'importance pour eux de maintenir une position ferme vis-à-vis de la Russie. Les Français, mais aussi les Allemands, doivent mieux appréhender les craintes de la Pologne vis-à-vis de la Russie, perçue comme une véritable menace. Par ailleurs, les positions vis-à-vis de l'intervention turque en Méditerranée orientale continuent de diverger fondamentalement, bien que les trois pays ont appelé la Turquie à s'abstenir de toute action unilatérale et à démontrer sa volonté de dialoguer de bonne foi. Certes, le format trilatéral a conduit la Pologne à apporter son soutien aux sanctions contre la Turquie, mais elle a plutôt tendance à se positionner comme d'autres États d'Europe centrale, notamment la Hongrie, qui s'y opposaient. La France, l'Allemagne et la Pologne ont également rappelé leur engagement en faveur de l'adoption d'une stratégie européenne spécifique et commune pour la région indopacifique afin de rééquilibrer les relations UE-Chine. Ils ont enfin montré que des compromis étaient possibles en réaffirmant le rôle joué par l'OTAN en tant que fondement de la défense collective des Alliés tout en soulignant l'importance de poursuivre la construction d'une politique de sécurité et de défense forte pour l'UE. Le Triangle de Weimar joue non seulement un rôle important de coordination de la position des trois États, mais pourrait également, selon le vœu de Paris depuis le discours de la Sorbonne d'Emmanuel Macron, être à l'initiative d'une présence stratégique plus forte de l'UE sur la scène internationale.

Un engagement de la France complémentaire des objectifs communs malgré des défis importants

Dans la situation actuelle, l'UE a besoin d'un « moteur » élargi et la Pologne constitue un partenaire naturel pour la France et l'Allemagne en Europe centrale. Pourtant, même si le Triangle de Weimar pourrait être un cadre approprié pour la mise en œuvre d'une autonomie stratégique européenne, sa faiblesse principale réside cependant dans les différents degrés d'engagement des trois partenaires dans cette forme originale de coopération. Même si cela reste difficile à mettre en œuvre, les orientations actuelles de la France au sein du Triangle de Weimar pourraient être complémentaires de celles des autres partenaires. Elles peuvent permettre de trouver de nouvelles perspectives, qui doivent se diriger dans deux directions : celle des questions géopolitiques et de sécurité européenne d'une part et celle des politiques économiques et industrielles durables d'autre part. Néanmoins, les défis restent importants et seront difficiles à mettre en œuvre.

Série de publications

Trente ans du Triangle de Weimar: une idée d'hier ou un concept pour demain?

N° 2, 19 mai 2021

Auteur

Paul Maurice est chercheur au Comité d'études des relations franco-allemandes (Cerfa) à l'Institut français des relations internationales (Ifri)

La série

La série « 30 ans de Triangle de Weimar – une idée d'hier ou un concept pour demain ? » propose différents éclairages de ce format trilatéral en abordant son histoire et sa forme actuelle, et formule des idées quant au rôle qu'il pourrait jouer à l'avenir. Dans la première partie de cette série, le Triangle de Weimar sera analysé du point de vue français, allemand et polonais, tandis que la deuxième se concentrera sur ses effets et ses résultats dans les domaines de la collaboration internationale, de la coopération transfrontalière et des interactions au niveau culturel et de la société civile.

#SGWeimarTriangle30

Les articles de cette série ne reflètent que les opinions de leurs auteurs. Tous droits réservés. Toute reproduction ou utilisation similaire des travaux de la Fondation Genshagen, y compris sous forme d'extraits, nécessite son accord écrit préalable.

Publications précédentes

N° 1: [Jakub Wiśniewski: Retour aux fondamentaux – Un nouveau départ pour le triangle de Weimar](#)

Editeur

Fondation Genshagen
Am Schloss 1
D-14974 Genshagen
www.stiftung-genshagen.de
institut@stiftung-genshagen.de

© Fondation Genshagen, 2021

Fondation Genshagen

La Fondation Genshagen est une fondation de droit civil reconnue d'utilité publique. Ses fondateurs sont le Land de Brandebourg ainsi que la République fédérale d'Allemagne représentée par la Déléguée du gouvernement fédéral à la culture et aux médias (BKM). Elle encourage le dialogue entre la France, l'Allemagne et la Pologne dans l'esprit du « Triangle de Weimar ». Son principal bailleur de fonds tiers est le Ministère fédéral des Affaires étrangères.

Vous souhaitez soutenir le travail de la Fondation Genshagen ?

Devenez membre de l'Association pour la promotion de la Fondation Genshagen (Förderverein Stiftung Genshagen e.V.) ou faites un don en faveur de l'un de nos projets.

Contact : foerderverein@stiftung-genshagen.de

Nos fondateurs :



Cette série d'articles est publiée avec l'aimable soutien de :

